

L'Appel pour nos montagnes. Ouvrir le champ des possibles.

mardi 1er novembre 2011

Présentation de l'Appel

L'Appel pour nos montagnes est une campagne d'opinion visant à rassembler les acteurs de la montagne, les citoyens, les décideurs politiques pour construire ensemble une nouvelle vision de la relation entre l'Homme et les espaces montagnards.

L'Appel pour nos montagnes vient s'inscrire dans le prolongement des Assises de l'alpinisme. A l'initiative de Mountain Wilderness (MW), de la délégation française de la Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA France) et de l'Association Nationale des Centres Et Foyers de ski de Fond et de montagne (ANCEF), une quarantaine de personnes se sont réunies en juin 2011 au refuge du Promontoire, au coeur du Parc national des Écrins, au pied de la reine Meije.

Texte fondateur

Qu'on y vive, qu'on en vive, qu'on s'y ressource, la montagne nous offre l'expérience de la beauté des paysages, de la nature et du partage.

Cette expérience n'est possible que grâce à un équilibre entre l'homme et la montagne. Conscient de la fragilité de cet équilibre nous nous sentons le devoir de lancer un appel pour nos montagnes.

Notre société est de plus en plus dure et exigeante !

Il faut toujours plus, toujours plus vite. Plus de quoi ? Pour qui ? Pour quoi faire ? Noyés dans l'illusion de l'immédiateté et du factice, nous semblons incapables de nous raisonner, incapables d'assurer les conditions de la survie pour tous et à long terme.

L'espace montagnard n'échappe pas à la loi commune.

Là aussi rapidité et uniformité s'enracinent et se propagent. Les pressions d'équipement sont tenaces, multiformes, même si l'inévitable prise de conscience a eu lieu ; les bonnes intentions sont affichées : développement durable, valorisation du patrimoine naturel, agriculture bio, lutte contre le réchauffement climatique, économie solidaire, sauvegarde des cultures...

Ces nouveaux objectifs semblent consensuels.

Et pourtant... Les mécanismes du passé, fondés sur l'exploitation toujours accrue des ressources d'un territoire pourtant limité, perdurent. Pire, ils menacent nos rêves, ils continuent à figer l'avenir de nos massifs, alors même que ceux-ci et les populations qui les façonnent ont besoin de nouvelles perspectives. Les projets de développement lourds, dignes du siècle passé s'enchaînent, s'accélèrent même, comme si de rien n'était. Le béton coule à flots, perpétuelles extensions des espaces aménagés au détriment de la haute montagne vierge ou des espaces dédiés à l'agriculture, course au gigantisme des stations... L'histoire nous l'a pourtant appris : les modèles figés ne fonctionnent pas.

Mais qui décide ? Et surtout, qui profite réellement, financièrement et humainement, de cette fuite en avant dans l'artificialisation de nos montagnes ?

Il est temps pour tous d'élargir le champ des possibles, de redéfinir la notion d'intérêt général.

Nous avons tous besoin de quelques éléments essentiels pour vivre : de l'air, de l'eau, de l'espace. Il nous faut aussi du temps, du silence, de la sérénité, de la beauté pour continuer à penser, à imaginer, à rêver. Or la montagne est l'un des espaces les plus propices pour satisfaire ces besoins vitaux. Les montagnes sont depuis toujours une formidable richesse pour l'humanité.

Montagnes refuges, montagnes creusets, montagnes laboratoires, elles recèlent un potentiel de vie et d'inventivité toujours renouvelé. Pour préparer leur avenir, celui de nos enfants, il nous faut reprendre le

contrôle de son évolution. Il nous faut construire, ensemble, une nouvelle vision pour les espaces montagnards.

Ce défi lancé pour la montagne peut être gagné !

Le projet pour la montagne que nous avons à construire sera multiple, modulaire, évolutif, solidaire. Nous devons anticiper, ménager les espaces et favoriser les initiatives. Nous devons protéger les fondements de notre bien-être : d'une part les capacités humaines locales, individuelles ou collectives, à innover, à inventer, à entreprendre, et d'autre part les patrimoines, les paysages et toutes les ressources naturelles.

Moins de capital machine, moins de spéculation financière, et plus de capital humain !

- **Le site de l'Appel pour nos montagne : www.appelpournosmontagnes.org**
(*L'Appel est ouvert aux signatures*)
